

## Le péché originel

selon le

### *Catéchisme de l'Église catholique*

Ed. Centurion/Cerf, 1998, p. 110.

« 416. Par son péché, Adam, en tant que premier homme, a perdu la sainteté et la justice originelles qu'il avait reçues de Dieu non seulement pour lui, mais pour tous les humains.

417. A leur descendance, Adam et Eve ont transmis la nature humaine blessée par leur premier péché, donc privée de la sainteté et la justice originelles. Cette privation est appelée « péché originel ».

418. En conséquence du péché originel, la nature humaine est affaiblie dans ses forces, soumise à l'ignorance, à la souffrance et à la domination de la mort, et inclinée au péché (inclination appelée « concupiscence »).

419. Nous tenons donc, avec le Concile de Trente, que le péché originel est transmis avec la nature humaine, “non par imitation, mais par propagation”, et qu'il est ainsi “propre à chacun” ».

## Interprétation lacanienne

par Louis Panier

Professeur de théologie dogmatique  
à la faculté théologique de Lyon

*dans : Le Péché originel. Naissance de l'homme sauvé.*

Ed. du Cerf, 1996, 160 p.

« Le péché originel est un “trou noir” où la réalité du salut semble être absorbée, une obscurité plus ou moins mythique qui fait ombrage à la raison théologique... » (p. 7).

Dieu dit à Eve, en la chassant du paradis, qu'elle sera dominée par l'homme.

Selon Panier, « Dieu n'établit pas le pouvoir des hommes, il révèle à la femme la faille “insue” où il sera question pour elle d'entendre l'altérité de la parole » (p. 96).

« Je ne sais pas ce qu'est le péché originel, mais je fais l'hypothèse que, dans ces textes, aussi rébarbatifs et pessimistes qu'ils puissent paraître, il y a une vérité qui me concerne en tant que sujet humain appelé au salut, une vérité qui reste à entendre et que ma lecture doit laisser venir » (p. 131).

« Le péché originel concerne donc ce qui en chaque homme structure l'humanité, pour autant que pour chaque “un” l'unicité est signifiée, posée sous un signifiant qui se détache dans le réel (dans la chair du monde), ce sur quoi s'établit cette humanité singulière » (p. 146).

**Compte-rendu du livre de Louis Panier**  
***Le Péché originel. Naissance de l'homme sauvé.***

Ed. du Cerf, 1996, 160 p.

par Roland Sublon

Docteur en théologie et psychanalyste

Professeur à la Faculté de théologie catholique de Strasbourg

*In : Revue de Droit canon*, 1997, tome 47/1, p. 247s

<http://www.droitcanon.com/recensions.html>

« Le livre de Louis Panier scande heureusement la série d'ouvrages qui consacrent le renouveau théologique français. Se démarquant d'une théologie réduite à répéter l'histoire de son histoire, celle de ses significations, de ses traditions, de ses récolements de sens, cette nouvelle théologie trouve, ou retrouve, le chemin qu'elle n'aurait jamais d  abandonner et qui consiste à écrire les conditions mêmes de son élaboration. »

[...]

« Le péché originel apparaît ainsi comme l'écriture après coup, après l' v nement christique, d'un commencement où la figure d'Adam représente les effets du nouement de la chair et de la parole. La saisie de ce nouement pourtant échappe en tant que telle, et c'est pourquoi le péché originel garde une dimension impossible, renvoyant finalement à l'acte du dire qui ne cesse de d compl ter tout énoncé en même temps qu'il en offre les conditions de possibilité. »

[...]

« Panier, heureusement, ne conclut pas. Il trace, en fin de parcours, des "perspectives" qui laissent penser que le péché originel, comme le salut christique, relève d'une écriture après coup de l' v nement en tant que tel,  v nement qui détermine le procès de "vérification" en quoi consiste la théologie. »